

Note Sur Le Doronicum Scorpioides Willd

H. G. Rouy

To cite this article: H. G. Rouy (1893) Note Sur Le Doronicum Scorpioides Willd, Bulletin de la Société Botanique de France, 40:3, 186-189, DOI: [10.1080/00378941.1893.10828790](https://doi.org/10.1080/00378941.1893.10828790)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1893.10828790>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LE *DORONICUM SCORPIOIDES* Willd., par M. G. ROUY.

Ayant, dans la précédente séance, après une communication de M. Barratte, appelé l'attention de nos confrères sur la var. β . du *Doronicum Pardalianches* L., j'ai pensé qu'il vaudrait peut-être mieux présenter moi-même une Note sur ce sujet, en citant les synonymes mentionnés par Linné et les remarques que j'ai pu faire dans mes collections sur les plantes affines des *D. Pardalianches* L. et *plantagineum* L.

Linné donne pour sa var. β . du *D. Pardalianches* les synonymes suivants : « *D. radice scorpii* Bauh. Pin. 184; *D. latifolium* Clus. Hist. 2, p. 16; *Aconitum Pardalianches* Dod. Purg. 305 », et il l'indique (*Mater. med.*) « in Alp. Vallesiae, Genevæ, Thuri ». C'est pour cette plante que Willdenow a créé son *D. scorpioides* qui n'a rien de commun avec l'*Aronicum scorpioides* de De Candolle et de Koch, lequel est l'*Arnica scorpioides* Willd. Voilà donc, en quelques mots, l'histoire de ce *Doronicum*, de Bauhin à A.-P. de Candolle.

C'est à partir de la publication du *Prodromus* de De Candolle que le *D. scorpioides* devient une espèce assez mal définie, parce que cet auteur lui attribue des *feuilles radicales nettement ovales* ou même rhomboïdales, alors que Linné les avait indiquées *cordées* en faisant de cette plante une variété de son *D. Pardalianches*. Koch (*Synopsis*, édit. 2, p. 420) dit plus exactement : « *foliis ovatis dentatis, radicalibus... basi rotundatis vel truncatis et obsolete cordatis* », et il dit en outre, très justement, du réceptacle : « *receptaculo sparsim piloso* », et des feuilles caulinaires inférieures : « *auriculato-petiolatis* », des supérieures : « *sessilibus amplexicaulibus* »; il ajoute, pour le rhizome : « *rhizomate brevi horizontali, stolonibus nullis* », caractères que je n'ai pas pu constater sur mes exemplaires.

Il reste à indiquer, dans une sorte de conspectus comparatif, les caractères différentiels séparant les divers *Doronicum* qui vont du *D. plantagineum* au *D. Pardalianches*, en laissant de côté les *D. austriacum* Jacq. (y compris le *D. croaticum* Vukot.), *hungaricum* Reichb. f. et *oblongifolium* DC., qui ne prêtent à aucune ambiguïté.

D. plantagineum L. — Feuilles radicales ovales, non cordées, feuilles caulinaires inférieures atténuées en pétiole sessile, non amplexicaule; feuilles supérieures lancéolées, sessiles; réceptacle glabre; achaines tous pubescents.

D. Tournefortii Rouy in herb. SP. NOV. — Feuilles radicales ovales

ou oblongues, non cordées; feuilles caulinaires inférieures atténuées en pétiole auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures ovales, largement amplexicaules; réceptacle poilu; achaines du disque pubescents, ceux de la circonférence glabres; folioles de l'involucre lancéolées-acuminées, plus larges et plus longues que dans les *D. plantagineum*, *scorpioides* et *Pardalianches* (1).

D. scorpioides Willd. — Plante glabrescente. Feuilles radicales ovales-cordées, à lobes basilaires écartés (sinus large), ou ovales-sub-orbiculaires à base largement tronquée; feuilles caulinaires ovales, les inférieures atténuées en un large pétiole auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures ovales, embrassantes; réceptacle poilu; achaines tous pubescents; folioles de l'involucre presque une fois plus courtes que les fleurs ligulées. — Port du *D. plantagineum*.

D. carpetanum Boiss. et Reut. — Feuilles radicales cordées-oblongues, à lobes basilaires écartés; feuilles caulinaires ovales-lancéolées, les inférieures contractées en pétiole auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures lancéolées, sessiles; réceptacle poilu; achaines du disque pubescents, ceux de la circonférence glabres. — Plante glabrescente; port d'un *D. Pardalianches* à feuilles plus étroites.

D. atlanticum Rouy sp. nov.; *D. scorpioides* Coss. et auct. alg., non Willd. — Plante glabrescente. Feuilles radicales suborbiculaires, à lobes basilaires écartés (sinus large); feuilles caulinaires grandes, largement ovales, les inférieures souvent cordées, contractées en un pétiole auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures ovales, embrassantes; réceptacle à peine poilu; achaines tous pubescents; folioles de l'involucre égalant les fleurs ligulées. — Port d'un *D. Pardalianches* de grande taille.

D. Pardalianches L. — Plante \pm poilue. Feuilles radicales ovales-cordées, à lobes basilaires convergents ou parallèles; feuilles caulinaires ovales, les inférieures contractées en un pétiole largement auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures ovales, largement amplexicaules; réceptacle poilu; achaines du disque pubescents; ceux de la circonférence glabres; folioles de l'involucre longuement atténuées.

D. macrophyllum Fisch. — Plante glabre inférieurement. Feuilles radicales ovales-cordées à lobes basilaires \pm rapprochés; feuilles caulinaires ovales; les inférieures contractées en un pétiole largement auriculé-amplexicaule; feuilles supérieures ovales, largement amplexi-

(1) C'est cette plante qui est le *D. plantag. folio lusitanicum* de Tournefort (*Inst.*, 488), et la var. β . de Linné de son *D. plantagineum*. Je l'ai reçue en 1883 de M. de Coincy, qui l'avait récoltée *in loco classico*, à la serra de Cintra, près Lisbonne.

caules; réceptacle glabre; achaines tous pubescents; calathides grosses, les latérales très courttement pédonculées; folioles de l'involucre lancéolées-acuminées, larges.

On voit donc que le *D. scorpioides* Willd. se distingue du *D. Pardalianches* par ses feuilles radicales cordées à sinus large, ou largement tronquées, les caulinaires atténuées en pétiole, les achaines tous pubescents; qu'il diffère du *D. plantagineum* par les feuilles radicales cordées ou largement tronquées, les caulinaires plus larges, les inférieures à pétiole auriculé-amplexicaule, le réceptacle poilu; qu'il se sépare de la plante algérienne, prise pour l'espèce de Willdenow, par les feuilles moins grandes, les caulinaires inférieures atténuées (et non brusquement contractées) en pétiole, le réceptacle abondamment poilu, les folioles de l'involucre une fois plus courtes et un port différent; enfin qu'il s'écarte du *D. Tournefortii* par les feuilles radicales cordées ou largement subcordées, les achaines tous pubescents et les folioles de l'involucre de moitié plus courtes relativement à la longueur des fleurs ligulées.

Je possède, de France, le *D. scorpioides* des environs d'Angers, bosquets d'Évantard (*leg.* Boreau, comme *D. plantagineum* var. *foliis cordatis*), de Corbeil (*leg.* Maire, comme *D. Pardalianches*), enfin des bosquets de Contremoret près Bourges (*leg.* A. Le Grand, comme *D. plantagineum* L.); il n'était, d'ailleurs, peut-être que naturalisé dans ces trois localités.

Le tableau dichotomique suivant fait ressortir les caractères différentiels des plantes dont il s'agit :

- | | | | |
|---|---|--|----|
| 1 | { | Réceptacle glabre | 2. |
| | | Réceptacle poilu; pétiole des feuilles caulinaires auriculé-amplexicaule. | 3. |
| 2 | { | Feuilles radicales ovales, non cordées; feuilles caulinaires inférieures atténuées en un pétiole sessile, non amplexicaule. <i>D. plantagineum</i> L. | |
| | | Feuilles radicales suborbiculaires, profondément cordées; feuilles caulinaires inférieures contractées en un pétiole auriculé-amplexicaule. | |
| | | <i>D. macrophyllum</i> Fisch. | |
| 3 | { | Feuilles caulinaires inférieures à limbe atténué en pétiole..... | 4. |
| | | Feuilles caulinaires inférieures à limbe largement contracté en pétiole, souvent même cordé..... | 5. |
| 4 | { | Feuilles radicales ovales, non cordées; folioles du péricline lancéolées-acuminées presque aussi longues que les fleurs ligulées; achaines de la circonférence glabres..... | |
| | | <i>D. Tournefortii</i> Rouy (<i>D. plantagineum</i> var. β . L.). | |
| | | Feuilles radicales \pm profondément cordées, à sinus large; folioles du péricline linéaires longuement atténuées, une fois plus courtes que les fleurs ligulées; achaines ordinairement tous pubescents..... | |
| | | <i>D. scorpioides</i> Willd. (<i>D. Pardalianches</i> var. β . L.). | |

- 5 { Feuilles glabrescentes, les radicales cordées-oblongues; les caulinaires
 ovales-lancéolées, les supérieures lancéolées. *D. carpetanum* B. et R.
 6 { Feuilles radicales largement ovales-cordées ou suborbiculaires-cordées;
 les caulinaires largement ovales, les supérieures ovales..... 6.
 6 { Plante poilue; feuilles radicales à lobes basilaires convergents ou paral-
 lèles (sinus étroit); folioles du péricline de moitié au moins plus courtes
 que les fleurs ligulées; achaines de la circonférence glabres.....
 *D. Pardalianches* L.
 6 { Plante glabrescente; feuilles radicales à lobes basilaires divergents, très
 écartés (sinus large); folioles du péricline égalant environ les fleurs
 ligulées; achaines tous pubescents.....
 *D. atlanticum* Rouy (*D. scorpioides* Coss., non Willd.).

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société les diverses
 plantes dont je viens de l'entretenir.

A propos de la communication de M. Rouy, M. Franchet fait
 observer que, jusqu'au jour où l'on connaîtra le *Doronicum scor-*
pioides type de Willdenow, cette plante devra être reléguée parmi
 les espèces obscures, la description de Willdenow étant tout à fait
 insuffisante et même quelque peu incohérente. Le synonyme de
 Roth, qu'il cite, concerne une plante trouvée dans un Jardin, et
 les deux seules figures qu'il apporte à l'appui de sa description
 sont celle de Clusius et celle de Dodonæus (qui n'en font en réalité
 qu'une seule) et qui paraissent d'ailleurs devoir être rapportées
 au *D. Pardalianches*, à cause de leur inflorescence ramifiée.

M. Rouy est d'avis que, si la vieille figure donnée par Clusius
 peut être diversement interprétée, il n'en est pas de même de la
 diagnose de Willdenow, reproduite par A.-P. de Candolle et com-
 plétée par Jos. Koch. Ces textes, ainsi que les phrases et figures
 de Bauhin et de Dodonæus, correspondent exactement, d'après
 M. Rouy, au véritable *Doronicum scorpioides* Willd.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture des communications sui-
 vantes :